

LA PASSION SELON MARIE

Opéra

pour chœurs, solistes et orchestre

Livret
Valérie Letellier

Musique
Louis Crelier



Maria Kreyn, In the Wake, oil on canvas

Dossier et Livret

Contact : Lyrique en Scène, 4, rue du Foin, 75003 Paris
lyres.production@gmail.com / +33 6 45 21 67 77

LA PASSION SELON MARIE

Marie plurielle dans les écrits apocryphes chrétiens

Opéra

Livret de Valérie Letellier

Musique de Louis Crelier

Opéra en un prologue et 3 actes, pour chœurs, solistes et orchestre.

Durée 180 minutes

Moyens musicaux

La mise en musique du livret se fera par des moyens classiques – chœurs, solistes et orchestre.

L'opéra met avant tout en scène des personnages issus du monde apocryphe mais aussi de la tradition apostolique et se concentre sur une femme, Marie, figure à la fois de Marie-Madeleine et de la mère du Christ.

Cinq voix solistes interpréteront la partition :

Soprano (Marie) / Mezzo soprano (Anne, mère de Marie) / Ténor (l'Ange Raphaël) / Contre-ténor (l'Ange Michel) / Baryton-basse (Zacharie, grand-prêtre et Pierre, disciple).

Les trois chœurs incarneront quant à eux, le chœur des Prêtres ou le chœur des Disciples (16 voix d'hommes), le chœur des anges (16 voix de femmes), et le chœur du peuple d'Israël (chœur mixte, 32 voix ou plus).

- 0 Prologue : Anne / Raphaël / Zacharie / Joachim / Prêtres / Peuple
- I L'Avènement : Marie / Anne / Joachim / Zacharie / Raphaël / Prêtres / Peuple
- II La Transfiguration : Marie / Pierre / l'Ange Michel / Peuple / Anges
- III La Passion : Marie / Pierre / Anne / Raphaël et Michel / Peuple / Disciples / Anges

Orchestre (Bois, cuivres, harpe, percussions et cordes).

Flûte et flûte basse

Hautbois et Cor anglais

Clarinette Bb et Clarinette basse Bb

Basson et Contrebasson

2 trompettes en C

4 Cors en F

2 Trombones

1 Harpe

3 percussions (3 timbales, grosse caisse, tam-tam, caisse claire, cymbales à mains, cymbale suspendue, tubular bells)

Orchestre à cordes 12-10-8-8-4 (minimum 6-6-4-4-1)

(Soit 41 musiciens au minimum / ou 62 en grande formation).

A propos du livret

« Celui qui possède la gnose sait d'où il vient et où il va. Il sait comme quelqu'un qui, s'étant enivré, s'est détourné de son état d'ivresse, a accompli un retour sur soi-même et a rétabli ce qui lui est propre. » L'Évangile de Vérité

A l'aube de l'ère chrétienne, il existait une pluralité de christianismes, une multitude de doctrines parmi lesquelles celles dites « gnostiques ». Ces doctrines avaient pour point commun de défendre l'idée que le Christ ressuscité avait livré à ses disciples un enseignement secret leur permettant de s'affranchir du monde en accédant à Dieu par le biais d'une connaissance particulière, la gnose. Cette dernière s'enracinait dans l'idée que le sujet, porteur d'une étincelle divine, thème néo-platonicien très courant à l'époque, était appelé à un retour sur soi, la connaissance de soi permettant seule d'accéder au Salut.

Ces thèses jouissaient d'une grande influence dans les premières communautés chrétiennes et furent combattues par les Pères de l'Eglise, représentants de l'autorité épiscopale qui commençait à s'affirmer, conjointement à l'élaboration du Canon qui lui prenait forme. Ces visions jugées hérétiques (parce qu'elles faisaient de l'homme un instrument de son propre Salut) sont aujourd'hui principalement regroupées dans ce que l'on appelle les écrits apocryphes chrétiens, corpus vaste et varié dont s'inspire le livret. Nous y trouvons des traces non seulement de ces courants gnostiques mais aussi des personnages qui les ont incarnés, pour la plupart d'ailleurs communs aux évangiles canoniques. On y découvre ainsi les disciples du Christ et parmi eux, Marie Madeleine (Myriam de Magdala, la "prostituée" ou encore Marie de Béthanie) et Marie, la mère de Jésus, toutes deux ayant bénéficié de l'enseignement ésotérique du Maître. C'est autour de ces deux figures que l'œuvre se concentre. Ces deux Marie, témoins de la parole du ressuscité et porteuse d'un message à l'humanité, sont dans le livret confondues pour ne faire qu'un personnage, ceci afin de souligner les qualités qui les unissent et surtout la similitude de leur mission. Les étapes de leur vie sont sciemment entremêlées, non seulement pour signifier la limite parfois ténue entre hérésie et orthodoxie, mais aussi pour reproduire la tendance qu'à eu la Grande Eglise à "brouiller" les pistes afin de diminuer la portée de leur rôle. Ce n'est que très tard qu'elles ont été réhabilitées et ceci de façon caricaturale. Le choix de se concentrer sur les personnages de Marie et Marie Madeleine est donc une manière de rétablir les femmes dans la fonction dont elles ont joui dans l'Eglise primitive où, douées de visions, de charismes, elles étaient considérées comme des messagères intercédant entre Dieu et l'homme. Aspect qui nous renvoie par ailleurs au problème parfois non encore résolu et souvent épineux de leur mode d'implication dans les différentes églises chrétiennes d'aujourd'hui et qui repose la question tant débattue et toujours actuelle du Capax Dei. La façon dont Dieu se fait connaître et dont nous pouvons le connaître remettant en effet sans cesse en cause la légitimité d'une Eglise comme intermédiaire, chaque être humain étant profondément "vierge", c'est-à-dire portant en son sein la possibilité de redonner naissance au Christ, au Verbe, à la Loi.

Dans le livret, leur quête pour parvenir à s'unir à la Lumière (symbole de pleine connaissance du bon, du bien, du vrai) se décline en trois tableaux : l'Avènement, la Transfiguration et la Passion. Au-delà de l'aspect spirituel voir mystique du propos, leur parcours traduit plus simplement l'accession à une redéfinition de soi, l'union extatique n'étant que le mouvement métaphorique d'un "mourir et ressusciter", transformation nécessaire à la réappropriation d'une parole propre faisant fi du discours imposé (L'Avènement), du passage d'un être-en-soi à un être-pour-soi (La Transfiguration), prélude à un être pour autrui (La Passion).

Ici, Marie, la "charismatique" s'oppose à Pierre, le "dogmatique". Le disciple du Christ et fondateur de L'Eglise Catholique Romaine, incarne en effet la tradition apostolique sur laquelle une bonne partie de l'histoire du christianisme est fondée.

Marie, figure centrale de l'œuvre personnifie non seulement le passage du monde juif au monde chrétien mais révèle aussi les conflits qui nourrissent cette transition entre l'ancienne et la nouvelle Alliance.

Les enjeux se cristallisent autour du Temple de Jérusalem, lieu de mutation, symbolisant aussi bien le corps de Marie accueillant le Christ que l'Eglise enfantant les fidèles, Eglise dont elle finira par être exclue.

Thématisation

L'Avènement

Dans la première partie de l'œuvre le passage du monde juif au monde chrétien est consommé. Les thèmes de la pureté et de la virginité sont donc particulièrement exaltés. Marie et Marie-Madeleine commencent ici à ne faire qu'une figure, tout comme gnose et christianisme au début de l'ère chrétienne. La sortie du Temple, qui inaugure la nouvelle Alliance, fait aussi référence à l'union de Marie Madeleine à l'Epoux, Christ mystique. L'allusion à l'Union à la Lumière, thème central de la gnose (qui l'oppose aux Ténèbres) est déjà très présent dans l'Avènement et le demeure jusqu'à la fin de l'œuvre.

La Transfiguration

La seconde partie nous narre avant tout une expérience extatique, nous projetant dans cet espace décrit par les mystiques où humain et divin se confondent au sein d'une intériorité qui, s'il elle ne se fait matrice, lieu de création et transformation, devient tombeau. Marie affronte le manque et le doute dans une régression archaïque où l'enfer l'appelle à une redéfinition de son identité. Le thème de *la nuit obscure* est une image bien connue des mystiques où la rencontre avec Dieu, l'Union, est à la fois terrifiante et sublime. La joie et la terreur se confondent dans un vide sidéral libérant le Verbe vivant, d'où émergent le véritable amour et sa portée restructurante. Ainsi, le Verbe tout d'abord enraciné dans la Vierge Marie (où il s'est fait chair), se fraye un chemin et féconde une parole agissante chez Marie-Madeleine. L'Union inaugure une transfiguration, annonce d'une plénitude permettant une conversion vers l'Autre, lieu de l'altérité.

La Passion

La thématique de cette troisième partie s'inspire avant tout du prologue de Jean, dont l'Evangile est encore considéré par certains comme gnostique. Le Verbe vivant, au sein duquel aucun sens ne saurait jamais se figer, est maintenant incarné par Marie en l'Esprit et demeurera *l'être morte* avec Pierre. *La Passion* nous renvoie ainsi au choix devant lequel s'est trouvée la toute jeune église chrétienne : se tourner vers les charismatiques, prophètes pourvus de "visions" (qui se profilaient comme des guides étant capables de réinterpréter les Ecritures) ou se laisser convaincre par ceux qui, pourvus de "raison", comme Pierre, professaient qu'il ne fallait pas se fier aux révélations. Pierre, incarnant la tradition apostolique (et le pouvoir épiscopal) tente d'éloigner Marie, la charismatique. Cette tentative échouera, la rendant plus puissante encore : nouvelle Eve liée au Christ dans une intimité jamais égalée, elle est et demeure la Jérusalem céleste.

Contexte

Prologue

Jérusalem. Anne, stérile, apprend d'un ange qu'elle va avoir un enfant, une fille Marie, promise à une destinée qui modifiera l'histoire du peuple d'Israël. Sur la décision du Grand Prêtre Zacharie, neveu d'Anne et père de Jean le Baptiste, Marie est élevée cloîtrée, pour la préserver des souillures du monde. Elle grandit dans le Temple de Jérusalem avec l'accord du peuple d'Israël et de ses prêtres, qui ont reconnu dans le miracle de la grossesse d'Anne et la naissance de sa fille, l'œuvre de Dieu.

Acte I - L'Avènement

Marie devenue pubère, Anne, Joachim, son époux et Zacharie décident qu'il est temps pour elle de rejoindre le monde. Elle quitte le Temple afin de se préparer à la rencontre de l'Époux. Quelques temps après, Marie retourne au Temple pour s'entretenir avec Zacharie de son fils, Jean le Baptiste, qu'elle a entendu prophétiser. Les prêtres lui annoncent que Zacharie est mort, assassiné pour avoir violé la loi en la laissant pénétrer dans le Saint des Saints (lieu interdit aux femmes) et pour avoir refusé de révéler à Hérode où se trouvait Jean.

Acte II - La Transfiguration

Le Christ a vécu. Après sa résurrection, il a prodigué à quelques disciples un enseignement secret. Parmi eux, Pierre et Marie. Tous savent cependant que le Maître a choisi cette dernière pour lui confier certaines révélations. Forte de cet enseignement et de l'éducation reçue au sein du Temple, Marie commence à prophétiser. Sentant la place qu'elle s'apprête à prendre au sein de l'église naissante Pierre intervient, suivi par Anne (qui ébranlée par la mort de Zacharie, redoute qu'une femme puisse revendiquer sur le Temple les mêmes droits qu'un homme). Ils la somment de cesser ses prêches. Elle s'effondre et, en proie au désespoir, exhorte l'Esprit Saint à se manifester. Il répond à sa supplique et se révèle dans une union extatique où la douleur, sa Passion, muée en compassion, la pousse à regagner le Temple de Jérusalem pour y délivrer un message inaugural.

Acte III - La Passion

Marie arrive à Jérusalem où elle rejoint le Temple dont la porte est close à la suite de la mort de Zacharie. Elle tente de convaincre Pierre une fois encore d'accepter ses révélations et de renoncer à un enseignement dogmatique. Ce dernier, toujours méfiant, veut l'éloigner mais le peuple sensible au message de la jeune femme la plébiscite. Pierre se sentant désavoué tente dans un geste ultime de rallier Jérusalem à lui. Il n'y parvient que par un coup d'éclat : il force la porte et pénètre dans le Temple. A l'intérieur, sur l'autel, une Croix démesurée resplendit. La foule comme hypnotisée par l'objet étincelant le suit. Pierre commence à officier tandis qu'à l'extérieur, sur son ordre, Marie est lapidée.

Personnages

Marie, soprano / Anne, mezzo-soprano (mère de Marie) / L'Archange Michel, contre-ténor / L'Archange Raphaël, ténor / Zacharie, baryton-basse (le Grand Prêtre) / le disciple Pierre, baryton-basse / Joachim, comédien (époux d'Anne) / Le chœur du peuple d'Israël, le chœur des anges, le chœur des prêtres ou le chœur des disciples.

Nota bene: Les archanges et les anges sont invisibles. Aucun personnage ne les voit ni ne les entend. Ce sont des entités qui parlent au cœur seul. Leur présence est parfois ressentie.

LA PASSION SELON MARIE

Opéra

Livret de Valérie Letellier

Musique de Louis Crelier

PROLOGUE

Anne / Raphaël / Zacharie / Joachim / Prêtres / Peuple

Au pied du Mont du Temple, sur lequel se situe le Temple de Jérusalem, la Porte Dorée, sous laquelle Anne va annoncer qu'elle attend un enfant. Face, à jardin, un amas de vieilles pierres, vestiges d'un temple en ruine. Au lointain, à cour, on devine le temple de Jérusalem. La porte est au milieu.

Au début de la scène l'Archange Raphaël est recroquevillé au cœur des ruines, seules éclairées dans la pénombre. Il est de dos, on voit ses ailes repliées. Petit à petit un halo de lumière éclaire devant lui les marches qui mènent à la Porte Dorée, puis la Porte est à son tour éclairée. Il se lève alors, fait quelques pas pour s'éloigner des ruines et s'en rapprocher. Il reste un moment à la contempler (il sait que par cette Porte le Christ entrera dans la ville sainte pour y vivre sa Passion) puis remonte, gagne la Porte et grimpe les quelques marches pour accéder au parvis. Il se retourne, face au public pour la première fois et déploie ses ailes. C'est la naissance du jour. La scène s'éclaire alors petit à petit et laisse apparaître Zacharie qui arrive à cour suivi de ses prêtres, alors que le peuple arrive lui à jardin et se place devant les ruines. Tous font face à la porte (de trois/quart) et attendent. Anne et Joachim arrivent alors à jardin, traverse la foule qui les salue et s'écarte pour les laisser passer. Ils s'approchent de Zacharie qu'ils saluent. Zacharie désigne la porte. Ils se dirigent alors vers l'Archange qui les attend. Arrivés au sommet des marches, le couple se retourne en direction du peuple et des prêtres et c'est l'annonce d'Anne. Seul le Temple de Jérusalem, au loin, reste dans la pénombre.

Anne

Voici enfin que d'un souffle divin

J'attends le fruit!

Mâle il ne sera point!

A mon image,

Immaculée,

Fille du peuple de Jérusalem!

Voici j'attends le fruit!

Mâle il ne sera point!

Chœur des prêtres, chœur du peuple (tour à tour voix hommes, voix femmes)

Prêtres et hommes du peuple

Du monde elle sera préservée,
De l'ombre elle sera délivrée,
Du nombre elle sera l'initée,
Pure parmi les pures...
De la tombe elle sera protégée,
La pénombre ne saura l'enchaîner...

Femmes du peuple (se détachant des hommes)

Nul homme n'embellira son lys,
Tous lui rendront hommage !

Prêtres et hommes du peuple

Pure parmi les pures,
Temple sacré de Celui qui vient !

Ensemble

Temple sacré de Celui qui vient !
Nul homme n'en souillera le seuil...
De tous, elle sera le seuil ! Le seuil !

Raphaël descend quelques marches pour se placer au milieu du couple. Puis ensemble ils rejoignent le peuple. Les prêtres les accompagnent vocalement.

Raphaël

Bienheureuse elle est,
Bienheureuse elle demeure !

Chœur du peuple, chœur des prêtres et Raphaël

Bienheureuse elle est,
Bienheureuse elle demeure !

Anne descend vers l'avant-scène.

Anne

Voici que mon ventre portera !
Que mon sein allaitera !
Sarah comme toi exaucée !...
Entends Jérusalem, ta lignée s'agrandit !
Elle se retourne vers le Temple qu'elle désigne.

Ouvre ta porte à ce fruit!

Raphaël la rejoint tandis que Joachim se mêle aux hommes.

(Anne et Raphaël, voix entremêlées)

Anne

Voici que mon ventre portera !

Que mon sein allaitera !

Sarah comme toi exaucée !...

Entends Jérusalem, ta lignée s'agrandit !

Ouvre ta porte à ce fruit !

Raphaël

L'Elue qui ouvre les cœurs,

L'Initiée qui défait les peurs,

Bienheureuse elle est,

Bienheureuse elle demeure !

Zacharie remonte les marches jusqu'au parvis suivi par les prêtres. Ils se retournent vers le peuple. Zacharie s'adresse à tous.

Zacharie

Bienvenue du Seigneur !

Sur l'autel dressé

Tu prendras ton envol !

Béni soit qui accueille

Ton premier frémissement !

O peuple d'Israël, ton sceau se répand !

(Anne, Raphaël et Zacharie, voix entremêlées)

Anne

Voici que mon ventre portera !

Que mon sein allaitera !

Sarah comme toi exaucée !

Entends Jérusalem, ta lignée s'agrandit !

Ouvre ta porte à ce fruit !

Raphaël

L'Elue qui ouvre les cœurs,

L'Initiée qui défait les peurs,

Bienheureuse elle est,

Bienheureuse elle demeure !

Zacharie

Bienvenue du Seigneur !
Sur l'autel dressé
Tu prendras ton envol !
Béni soit qui recueille
Ton premier frémissement !
O peuple d'Israël ! Ton sceau se répand !

Anne, Raphaël et Zacharie (ensemble)

O peuple d'Israël, ton sceau se répand !

Tous se tournent et s'agenouillent en direction du Temple qui sort peu à peu de la pénombre et s'éclaire. Toute la scène est maintenant éclairée.

Chœur du peuple et chœur des prêtres

Marie, Marie, pure parmi les pures !
Le Temple tu préfigures !
O peuple d'Israël, ton sceau se répand !

Lentement la scène se replonge dans la pénombre. Seul reste debout Raphaël qui, dans un halo de lumière désigne une fois encore au lointain le Temple resté, comme lui, illuminé.

Fin du prologue.

ACTE I L'AVENEMENT**Scène 1**

Marie / Anne / Joachim / Zacharie / Raphaël / Prêtres / Peuple

Le temps a passé. Marie est née puis a grandi au sein du Temple. Anne, Joachim et Zacharie décident qu'il est temps pour elle de rejoindre le monde.

Le jour. Anne et Joachim arrivent à jardin et avancent au milieu, en direction du Temple. Ils sont accompagnés par le peuple qui est venu lui aussi pour accueillir Marie. Parvenus aux marches qui mènent à la porte, tous attendent. Quelques prêtres sont les premiers à sortir du Temple. Ils descendent les marches pour se joindre au couple, près d'Anne. Enfin Zacharie apparaît sur le parvis, à ses côtés Marie. Tandis qu'elle se détache de lui et descend les marches la première pour embrasser son père, Anne et les prêtres célèbrent son retour dans la communauté. Zacharie observe la scène du parvis. A sa gauche Raphaël, adossé en contrebas à l'un des piliers du Temple.

Raphaël

Marie, joyau dans son écrin auprès des anges choyée,
A l'ombre du Saint des Saints tu as été élevée !
Aujourd'hui l'Epoux vient, il se rapproche!
Rejoins le monde, l'agneau est proche!
Quitte le Temple heureuse épousée,
Dans ton sillage tous seront comblés.

Chœur des prêtres

Fille de Jérusalem,
Aux joies indicibles
Promises dès ton jeune âge
Nous te livrons !

Anne

Fille de Jérusalem,
Aux joies indicibles...
Fille de Jérusalem,
Aux joies invisibles
A toi seules promises
Nous te livrons !

Chœur des prêtres

Ô corps intact, Temple sacré!
Nous te livrons !

Marie impressionnée par cet accueil se détache de son père qui l'a enlacée et s'avance timidement vers sa mère qu'elle n'a pas vu depuis son tendre âge tandis que Joachim rejoint le peuple qui le félicite pour la sortie du Temple de la future épousée. Marie enlace sa mère. Brève effusion d'affection pendant le duo suivant.

Marie

O mère me voilà prête
A des amours saintes et secrètes,
Pour vous exaucées...

Anne

Marie mon enfant, ô cœur fervent,
Mon bonheur ardent !
Au ciel l'Alliance est scellée !

Marie se mêle au peuple et enlace quelques femmes.

Marie

Je vous quitterai sans pleurs
Et sans me retourner
Je gravirai les marches
Jusqu'au Saint des Saints
Où vous m'avez appelée !

Marie regrimpe quelques marches soutenue par le chœur des prêtres.

Marie

Je vous quitterai sans pleurs
Et sans me retourner
Je gravirai les marches
Jusqu'au Saint des Saints
Où vous m'avez appelée !

Chœur du peuple

Tu es l'heureuse nouvelle dont tu es le témoin,
Tu es le devenir dont tu es le dessein,
Tu es l'accomplie !
Tu es l'heureuse nouvelle dont tu es le témoin,
Tu es le devenir dont tu es le dessein,

Zacharie fait signe à Marie. Elle remonte quelques marches pour le rejoindre tandis que lui descend pour s'approcher d'elle.

Tu es l'accomplie !
Tu tournes les cœurs vers le bien...

Il lui remet alors un voile rouge, une couronne blanche et un anneau d'or, accessoires de la future épouse. Paternel, il formule des vœux pour sa vie future non sans tristesse de laisser partir cette enfant qu'au sein du Temple, il a éduquée.

Zacharie (ému)

Marie !
Les temps sont venus...
Vers toi s'avance l'Epoux ! *(il lui remet l'anneau)*
Sur lui déverse tes gloires !
L'Agneau est proche ! *(il pose sur sa tête la couronne)*
Pour sa venue déjà Israël se pare !
Jean, mon fils, sera le bâton qui ordonne la vertu,

Tu seras le flacon qui versera le nard....
Et Sion tremblera du sang répandu
Pour ce nectar...

Il recouvre ses épaules du voile, l'enlace et l'enjoint à regagner le peuple qu'il désigne.

Chœur du peuple (femmes) se prosternant

Épiphanies , épiphanies !
Sur tes lèvres répandues
« Je suis » était et
« Je suis » est devenue !

Chœur du peuple, chœur des prêtres

Grâce, nous te rendons grâce
O celle qui s'appartient !
Tu es le devenir dont tu es le chemin...
Qui de la main d'un Ange
A reçu le pain!
Grâce, nous te rendons grâce
O celle qui s'appartient !

Marie redescend et se dirige vers sa mère. Anne enlace sa fille, c'est le moment des adieux. Le peuple se relève. Joachim le rejoint.

Anne

Vierge d'Israël
Qu'aucune mère n'a retenue
Ni aucune tribu,
Don fait à mon sein, don je t'ai rendu !
Fille de Jérusalem
Qu'aucune mère n'a retenue
Ni aucune tribu
Sois l'Etoile qui console ! Va !
Vers toi s'avance l'Epoux
Sur lui déverse tes gloires !

Raphaël

Vierge d'Israël
Te voilà promise à une terre inconnue
Qui enfantera le monde!
Le Temple exhalera le parfum répandu
Pour cette terre féconde...

Ô Israël voici versé le nard !
Vois l'épouse qui pour toi se pare !

Zacharie descend les marches du Temple et s'approche à son tour.

Zacharie, Anne, Raphaël (en trio)

Vierge d'Israël
Qu'aucune mère n'a retenue ni aucune tribu,
Vers toi s'avance l'Epoux...
Vierge d'Israël
Te voici promise à une terre inconnue
Qui enfantera le monde!
Le Temple exhalera le parfum répandu
Pour cette terre féconde...
Ô Israël voici versé le nard !
Vers toi s'avance l'Epoux,
Sur lui répand tes gloires !

(Anne et Marie, voix entremêlées)

Anne

Ne crains rien, sois au monde !
Que ma chair dans ta chair
Ne soit pas un fardeau !
Que l'eau qui nous unit
Demeure claire !

Marie

D'écarlate et de pourpre
J'ai tissé mon trousseau,
Point de larmes amères
Mais un baume de Myrrhe
Pour orner mon berceau !

Chœur du peuple

Dans la Chambre Nuptiale
Heureuse élue
Remets-toi à l'Epoux !
Consomme ta vertu
En célébrant ce *Noûs* !

Marie et chœur du peuple (femmes)

Epiphanies, épiphanies !

Sur mes lèvres répandues
«Je suis» était et
«Je suis» est devenue !

Scène 2

Marie / Prêtres

Quelques temps après Marie qui a été baptisée par Jean, se rend au Temple pour y rencontrer Zacharie. A l'aube, les prêtres sont devant le Temple. Zacharie vient d'être assassiné. Les prêtres se lamentent sur son sort et celui d'Israël. Marie entre à jardin et se dirige vers le Temple, elle porte sur ses épaules le voile rouge offert par Zacharie et une tunique blanche identique au jour où elle a quitté le Temple. Alors qu'elle se rapproche, un chant de lamentations lui parvient. Elle passe devant les ruines, s'arrête, écoute puis avance lentement vers le groupe de prêtres.

Chœur des prêtres

Entre le Temple et l'Autel
Ton sang se répand, ô Israël ! ô Israël !
Ô Eternel, entre tous ton fidèle
Entre le Temple et l'Autel
Ton sang se répand
Ô Israël, vois le tort subi
Le Grand Prêtre nous est ravi
Ton sang se noircit, Ô Israël
Entre le Temple et l'Autel.

Ton sang se fige, Ô Israël
Et Sion s'assombrit
Ton sang se noirci, Ô Israël
Zacharie a péri !

Marie (comme une plainte)

Zacharie !? Zacharie ...

Elle lève son voile, se recouvre la tête et tente de pénétrer dans le Temple (par la porte ouverte on aperçoit le voile qui masque le Saint des Saints). Les prêtres l'en empêchent et font barrière devant les marches.

Marie (*stupéfaite, indignée*)

Ne laisserez-vous pénétrer celle qu'il prit sous son aile ?

Celle qui dans ce Temple auprès de lui grandit ?

Ne laisserez-vous passer celle qu'il guida au ciel ?

Celle qui par lui fut tant de fois bénie ?

Celle qui ici fut tant de fois nourrie ?

Chœur des prêtres (*l'interrompant*)

Femme !

Tu ne franchiras plus le seuil !

Ce serait profaner cette terre !

Vois nos atours nous sommes en deuil !

Et nos larmes ont un goût amer...

Le Temple est devenu cercueil,

Le sanctuaire est un désert !

Éloigne-toi ! Laisse-nous pleurer la mort d'un frère...

Marie insiste, elle essaye une fois encore de gravir les marches du Temple sans succès. Les prêtres font barrage.

Un prêtre

Le Saint du Saint

Auprès duquel tu grandis,

Cause aujourd'hui la perte de Zacharie !

Jamais auprès de lui tu n'aurais dû rester...

Jamais ce Temple n'aurait dû t'accueillir !

Marie

N'avez-vous pas en ce lieu encensé ma mère ?

Lorsqu'elle me présenta au pied de ces marches,

Me livra à vous et à ce sanctuaire,

Pour que du monde Le Grand Prêtre me cache ?

Je n'étais qu'une enfant alors! Déjà pour vous impure?

Nier de Zacharie le choix, c'est pleurer l'imposture!

Pourquoi insensés vous lamenter encore?

Car si je suis coupable, c'est donc qu'il avait tort!

Pour vous plaindre, vous attendiez sa mort?

N'avez-vous pas en ce lieu encensé mon voile,
Lorsque fiancée je quittais autrefois ces lieux saints ?
Pourvue de l'anneau martelé par vos soins,
De la couronne, qui d'Israël faisait de moi l'étoile ?
Hier sur mon front les eaux du Baptiste ont relui !
De ce fils chéri j'apportais des nouvelles ...
De Baptiste !
Me voilà confrontée à vos plaintes cruelles
Qui m'accusent d'un crime que je n'ai pas commis ?
Que voulez de plus ? Mes cris ?

Marie essaye une fois encore de gravir les marches.

Laissez-moi passer !
M'empêcherez-vous de veiller le corps d'un sage ?
De douleurs déchirer ma tunique en lambeaux ?
De mon aïeul je veux voir le visage,
Avant qu'on ne le mène au tombeau !

Les prêtres, embarrassés, se radoucissent un peu, relâchent la garde et viennent l'entourer.

Chœur des prêtres (ébranlé)

Marie...
Tu ne peux veiller le mort...
Nous sommes venus à l'aurore...
Il n'y avait plus de corps !!!
De sa dépouille on ne connaît le sort...
Sur l'Autel son sang pétrifié
Faisait comme un petit rocher,
Comme le message d'un sacrifié
Signant là son passage !...
Lorsque nous nous sommes approchés,
Une voix tout à coup s'est élevée,
Comme venant d'un nuage...
Pour nous dire... qu'il serait vengé !

Marie est sous le choc, sombre, elle fait marche arrière revient vers les ruines et, méditative, comme pour elle.

Marie

O Israël...

Oh temps troublés...

Quelle stupeur !

Israël...

Tu vas trembler à ces rumeurs...

J'entends s'élever cette clameur !

Et tout autant de bras vengeurs !

Israël...Israël...

Sauras-tu reconnaître ton Sauveur ?

Israël...Israël...

Ecouteras-tu son précurseur ?

Oh Jean ! En tes mains, le rédempteur...

Oh Jean ! Ton père n'est plus... Quelle douleur !

Elle remonte vers les prêtres en retirant son voile. Arrivée au pied du Temple ils s'écartent cette fois pour la laisser passer. Elle commence à gravir les marches en étalant son voile, sans toutefois aller jusqu'au parvis.

Marie

Zacharie...

A ces marches autrefois franchies,

Je confie ce voile, ton linceul !

Zacharie...

Si la Loi te survit aujourd'hui,

Elle s'apprête elle aussi au deuil...

Le Roi s'avance auprès de toi,

Et ton fils en prédit l'écueil !

D'Hérode, ô Saint, tu le cachas,

Pour qu'ensemble soit franchi le seuil...

Du monde nouveau qui s'offrira,

Pour que l'ancien soit un cercueil !

Zacharie...

De ma tristesse soit le recueil !

Marie s'effondre sur les marches.

Fin de l'acte I

ACTE II LA TRANSFIGURATION

Scène 1

Marie / Anne / Pierre / Michel / Anges / Peuple

Le Christ a vécu. Comme d'autres disciples, Marie est désormais dépositaire de son message. Le lever du jour. L'Archange Michel est seul avec les anges sur le Mont Sion. A cour un chemin qui serpente, quelques arbres, des pierres. Les anges forment un groupe à part, à jardin, tapis dans un site en ruine formé de quelques blocs de pierres, vestiges toujours, d'un temple détruit. Michel est adossé à un arbre un peu différent des autres, il est placé au bout du chemin, plus en hauteur. Il rappelle l'arbre de la connaissance du jardin d'Eden et seul porte des fruits.

Michel (sombre)

Ah Israël, Israël, Israël !

Jamais entre trône et autel

Tu ne verras la paix !

Michel se détache de l'arbre

Ah Israël, Israël, Israël !

Relève les yeux, scrute le ciel

Etreint l'aube qui naît !

Ah Israël, Israël, Israël !

Vois les larmes de toutes celles

Dont les fils ne sont plus !

Tes monts sont les tombes

De tous ces disparus...

Ah Israël, Israël, Israël !

Ton Messie est venu,

Tu ne l'as pas reconnu...

Ton Roi crucifié,

Pour toi mort et ressuscité,

Tu ne l'as pas entendu...

Ah Israël, Israël, Israël !

Vois Marie qui s'élève!

Sur ses lèvres désormais

Vivante est la nouvelle !
Vois son front triomphant!
Bénie soit-elle!

Les anges s'animent tout à coup, pressentant l'arrivée de Marie. Ils s'éveillent joyeusement comme pour un jour faste. Comme pour annoncer une bonne nouvelle qui tranche avec le caractère sombre de l'Archange.

Chœur des anges

Sainte, Sainte !
O Lumière du monde!
Nom exalté d'entre les noms!
Bénies tes œuvres fécondes,
Et tes richesses sans fond !
Sainte Sainte !
O blanche Colombe !
Sous ses ailes abrités,
Vous sortirez de la tombe,
Le trésor dévoilé !
Christ est mort et ressuscité!

Michel (*toujours sombre, se rapprochant des anges*)

Glorieuse émancipée !
Rejoins ton miroir, Psyché !
Et la chambre nuptiale
Où nul n'advient
S'il n'est un Saint !
Glorieuse émancipée...
Te voilà dévoilée !
Epouse de l'aurore
Qui s'apprête à éclore,
Par trois fois reniée...

Christ prends-la en pitié...

Tandis que Michel regagne l'arbre Marie arrive à cour - elle est vêtue de pourpre - avec quelques premiers disciples (environ dix personnes). Les anges s'extraient complètement des ruines et l'entourent.

Anges

Sainte, Sainte !
O Lumière du monde!
Nom exalté d'entre les noms!

Bénies tes œuvres fécondes,
 Et tes richesses sans fond !
 Sainte, Sainte !
 O blanche Colombe,
 Sous ses ailes abrités,

Anges et Marie (ensemble)

Vous sortirez de la tombe,
 Le trésor dévoilé !
 Christ est mort et ressuscité!

Disciples de Marie (voix entremêlées)

Beata dilecta Christi,¹
 Le Maître est ressuscité!
 Beata dilecta Christi,
 Ton cœur a su témoigner !
 Beata dilecta Christi,
 Du message de Vérité !
 Beata dilecta Christi,
 Qui remet tous nos péchés !
 Beata dilecta Christi,
 En l'abîme où ils sont nés.

Pierre arrive, à sa suite d'autres disciples (env. 10 personnes) dont un porte un panier qui contient du pain. Après avoir salué ils se mêlent au groupe déjà présent. Les anges regagnent les ruines.

Pierre

Marie !
 Voilà qu'ils disent que seule tu peux témoigner,
 Que le Maître t'a plus que nous chérie et aimée...
 Quelles sont donc ses paroles en ton cœur déposées ?
 Livre-nous ce secret qui remet des péchés...
 Mène-nous au chemin où il t'a guidée !
 Puis ensemble rompons ce pain !
 Pacte de fraternité...

Pierre désigne le panier, tous s'assoient ça et là, sur des pierres, en rond autour de Marie afin de l'écouter.

Marie (à tous)

Ce que vous n'avez pu entendre,

¹ La bénie préférée du Christ.

Ces paroles à moi seule confiées,
Je vais désormais les répandre,
Afin qu'après Lui vous sachiez,
Que la délivrance en ce monde,
Cette paix par vous tous souhaitée,
S'offre dans une Loi féconde,
Dont seul le cœur peut disposer...

Vous serez délivrés
D'une soif que rien n'épanche !
Vous serez délivrés
Du trépas de l'errance !
Le mal qui corrompt l'innocence
Entre tous sera vaincu !
L'enfance perdue
Vous sera rendue !

Chœur des anges (*reprise*)
Le mal qui corrompt l'innocence
Entre tous sera vaincu !
L'enfance perdue
Vous sera rendue !

Marie (*rassurante, maternelle*)
Ne craignez plus !
En moi le refuge et l'Amour éperdu,
Le Fils de l'Homme n'est-il pas venu
En Marie déposer son salut...

Pierre (*sursaute et proteste indigné*)
Marie !

Marie (*poursuit*)
Ne souffrez plus !
En moi le bonheur et ces cœurs confondus,
Le fils de l'homme n'a-t-il pas voulu
En Marie désigner l'Elue ?

Pierre (*s'agite*)
Le Maître n'a pu s'exprimer ainsi !
D'où tiens-tu ceci ? De tes songes ?
(*A ses disciples*)
Gardez-vous de ses mensonges !

Marie (*se lève et sentencieuse et insiste*).
Homme ou femme vous ne serez plus !

Les disciples
Hommes ou femmes nous ne seront plus !

A ces mots Pierre indigné se relève d'un bond, surpris, les disciples se relèvent à sa suite.

Pierre (*à Marie*)
Marie !
Voilà bien de ton sexe l'outrance!
Lèvres folles aux propos corrompus
Qui ne consolent et mènent à l'errance !
Qui comme Ève tend le fruit défendu !

Marie (*avec douceur*)
Pierre, des paroles du Maître
Qu'as-tu donc retenu...

Pierre (*l'interrompant*)
Eve en tendant le fruit défendu
Condamna les femmes au silence !
De ce péché nul n'est revenu...

A ces mots Michel se détache de l'arbre, redescend vers le groupe et va se placer devant les ruines. Les anges émergent.

Marie (*à tous*) et Michel
Eve aux assoiffés
A tendu ton breuvage !
Eve cause de tous les ravages !
Bénie soit sa clairvoyance!
Chérie soit sa descendance...

Pierre (*courroucé*)
Marie !
Du péché d'Eve nul n'est revenu !
Les femmes ne sauraient incarner la sagesse !
(*désignant les disciples*)
Et nos frères goûter de tes propos l'ivresse !

Grande tension, la musique règne.

Pierre

Par ta faute nous voici plongés dans la détresse !

Retire-toi, femme,

...qui les uns contre les autres nous dresse !

(Brouhaha des disciples de Marie indignés, des exclamations fusent : « Non », « Pierre que dis-tu ? », « Ce n'est pas possible », etc.)

Marie

Pierre...

Ne sommes-nous pas ici passage ?

D'une rive à l'autre le rivage ?

Hommes ou femmes dans un sillage

Sont confondues en cette terre ;

Pierre...

Ne sommes-nous pas ici poussière ?

Et chaque grain de l'autre frère...

Hommes ou femmes dans le désert...

De chacun l'autre le mirage...

Les disciples se calment.

Pierre *(à tous les disciples)*

Mes frères, Christ est mort et sur cette nouvelle,

Les temps sont venus de bâtir une église dont les pierres sur mon socle posé,

Seront les fondations qui nous mèneront au ciel !

Aucune femme à la suite du Maître ne saurait témoigner...

Marie

Pierre...

Christ est mort...et ressuscité !

De cette nouvelle nous sommes le vivant message...

Nous sommes de la Parole, la source !

Dont le jaillissement ne peut se maîtriser...

Nous sommes de la Parole le gage !

Chacun pierre, emprunte de vérité !

Disciples de Marie *(reprise)*

Nous sommes de la Parole la source !

Dont le jaillissement ne peut se maîtriser...

Nous sommes de la Parole le gage !

Chacun pierre, emprunte de vérité !

Pierre (aux disciples de Marie)

Pensez-vous qu'à la source elle ait pu se repaître ?
Et qu'elle s'adresse ainsi au nom de notre Maître ?
Eloignez-vous de cette femme, cette imposture !
Ou que votre ouïe péricule à ces propos obscurs !
Eloignez-vous et suivez-moi !
Et n'oubliez jamais que femme, elle est impure !
Que vos âmes se protègent des blasphèmes, des souillures...
A la mémoire du Maître elle est un outrage
A nos esprits un ravage...

(à Marie)

Marie il est temps encore, repens-toi !

A ces mots les disciples de Marie se détachent du groupe et se placent à côté d'elle, face à Pierre et ses disciples.

Un disciple de Marie

Pierre...

De ces propos ne prends pas ombrage !
Efface ton courroux ! Contiens ta rage !

Un autre disciple

Pierre...

Eloigne ces pensées jalouses,
Marie est de l'Esprit l'épouse !

Disciples de Marie

Pierre du péché crois-tu connaître l'essence ?
Tu veux à Marie ordonner repentance ?
Nieras-tu qu'elle fut la préférée du Maître ?
Recueil tant aimé de ses pensées secrètes ?
Pierre... En signe de paix, rompons le pain !
Oublions ces instants de discorde,
Pierre... Miséricorde !!!

Tous les disciples

Pierre... En signe de paix, rompons le pain !
Oublions ces instants de discorde,
Pierre... Miséricorde !!!

Pierre excédé s'apprête à répondre lorsqu'Anne accompagnée de quelques disciples arrive à cour. Marie les aperçoit. Elle est comme sous le choc,

déstabilisée par le déni de Pierre. Mais face aux disciples qui la soutiennent et grâce à l'arrivée de sa mère, elle reprend confiance, plus affermie encore. Les disciples se rapprochent. Anne, reste un peu à l'écart, observe et écoute.

Marie (à Pierre)

Pierre !

Du péché connais-tu l'origine ?

Je me suis repue à la source divine,

Et voyant resplendir son reflet magnanime,

Qui soulage les cœurs en un élan sublime,

Qui s'élève et s'étend et qui atteint sa cime,

Puis soudain se répand en tremblement intime,

J'ai su, Pierre, que du péché sur cette terre

Nous ne pouvions juger...

J'ai su, Pierre, que seul l'Amour est justifié !

Pierre

Tu ne peux voir où je n'ai vu...

Tu ne peux boire où je n'ai bu...

Tu ne peux croire où je n'ai cru...

Ne peux savoir où je n'ai su...

Disciples de Marie

Pierre au cœur plongé par la défiance,

Avec Marie ne peux-tu faire alliance ?

Pierre au cœur rongé par la raison,

De Marie ne peux-tu faire moisson ?

Reprise par le chœur des anges et Michel.

Pierre

Quel peuple marcherait sur tes pas ?

Passage évanescent qu'on ne saurait nommer...

Pas plus qu'un sacerdoce sur lequel compter !

Marie ! Prends garde de n'égarer

Qui dans le doute s'en remettrait à toi !

Qui ne saurait offrir ni socle ni loi !

Avec toi je ne peux faire alliance !

(Marie et Pierre, voix entremêlées)

Marie

Aux assoiffés je tendrai un breuvage,
Bénie soit leur clairvoyance !

Pierre

Avec Marie nulle alliance...

Marie

Aux égarés j'offrirai un rivage,
Bénie soit leur délivrance !

Pierre

Marie chemin de l'errance...

Marie

Pierre du péché tu ignores le sillage,
Laisse-moi prêcher sans blâmer mon ouvrage !
Pierre du péché tu ne connais l'essence,
Amour et foi sont mes seules défenses !
Eve aux assoiffés a tendu ton breuvage !
Eve cause de tous les ravages !
Bénie soit sa clairvoyance!
Bénie soit celle dont nous portons la sève,
Dont nous sommes la descendance...

A ces mots, Anne qui s'était tenue à l'écart se rapproche.

Anne (interpelle Marie)

Fille de Sion !

Ta bouche ne peut défier la loi de tes pères !
Elle demeure en silence et dans la dévotion !
Des générations soit le vœu salutaire,
Portant dans la souffrance et dans l'abnégation !
Soit plus humble, mon enfant, et remets-toi à Pierre,
De l'église naissante, soit le discret maillon,
Qui soulève la foi sans ternir le blason,
Pas de femme ne trônant, pas d'Aphrodite altièrè !
Ni apôtre ni prophète, ce serait un poison !

Pierre et Anne

Pas de femme ne trônant, pas d'Aphrodite altièrè !
Ni apôtre ni prophète, ce serait un poison !

Marie

Mère ? Mère...

Anne

Au mal veux-tu nous exposer ?
De ses méandres il faut te protéger !
Vois ces disciples ! Par toi déjà divisés...
Est-ce ainsi que Christ va régner ?

Marie

Au sein du temple, vous m'avez guidé
Pour qu'Israël célèbre une nouvelle alliance...
Avec l'époux qui devait arriver et offrir à tous une délivrance...
Dont le secret m'a été confié.
Vous voulez aujourd'hui que je renonce à ce fruit ?
Faire taire la parole, m'ordonnant le silence ?
Mère ! Je ne puis...

Ebranlée, Marie se jette aux pieds de sa mère. Cette dernière, touchée veut la relever mais se ravise et part. Ses disciples hésitent, puis la suivent. Les disciples de Marie suivent à leur tour. Pierre et ses disciples se retirent également. Marie reste seule avec les anges (qui se recroquevillent au sein des ruines) et Michel qui regagne l'arbre.

Scène 2

Marie / Michel / Anges

Marie se relève, se ressaisit (au Christ)

Seigneur anime-moi d'une saine révolte,
Inspire encore à ma chair les mots qu'autrefois tu livras !
Afin que je puisse d'une sainte récolte,
Eveiller ces fidèles qui ne veulent croire en moi !
Troubler ceux qui des femmes ne peuvent ouïr l'émoi !
Seigneur laisse-moi mourir ou ouvre-moi la porte,
Ne me laisse pas exsangue, dépouillée loin de toi !
Comme ces pierres à terre, ne me laisse pas pour morte !
Ranime-moi de ce souffle dont tu me gratifias !

Les anges émus par la prière s'extraient des pierres et entourent Marie.

Chœur des anges

Seigneur !

Tu l'as rendue digne,
Ne la laisse pas choir,
Envois-lui ce signe,

Que tous puissent croire !
 Seigneur !
 Ô Dieu magnanime !
 Etend ton pouvoir,
 Si cette âme insigne,
 A ta source veut boire !

Marie

Mon âme t'implore
 O Esprit Saint !
 Envoie- moi l'Epoux !
 Que je goûte sa paix sans fin
 Et non son courroux !
 Je suis comme une enfant punie
 Pour un péché qu'elle n'a pas commis ;
 Vois Pierre qui me renie !
 Ma mère qui me supplie !
 Ah !

Chœur des anges

Obscure est cette nuit,
 Dépouilles mortelles !
 Vois ô Saint Esprit
 Le cœur blessé
 Qui te supplie !
 Obscure est cette vie
 Rejetée du ciel !
 Vois ô Saint Esprit
 La chair toujours
 Qui te convie !
 Entends ô Saint Esprit ce cri !

Marie regarde autour d'elle, hagarde, comme si elle cherchait de l'aide puis se dirige vers l'arbre où se tient Michel. Plus elle s'en rapproche plus la scène s'assombrit. Les anges regagnent les ruines. De l'arbre commencent à émaner des ombres rampantes faisant barrière. Elle ne renonce pas.

Marie

Je te trouverai Seigneur!
 Plongée sans les Ténèbres
 J'extirperai ton cœur
 Chaud et vibrant !
 Comme Judith j'enfoncerai le glaive !

Du coucher jusqu'au levant !
O hydres insoupçonnées,
Quelles ruses encore allez-vous habiter?
Je ne suis plus Sarah!
Je ne suis plus l'exilée!
J'ai atteint mon royaume et j'ai paye ma dette!
Pénitence, repentance... Ah...
Faut-il que la chair souffre encore ?

Michel

Ne porte pas atteinte à ton corps,
Le dû est ailleurs...
L'amour ne saurait
Commander la douleur !

Chœur des anges

Obscure est cette nuit...
Dépouilles mortelles...
Vois ô Saint Esprit,
Le cœur blessé
Qui te supplie !
Entends ô Saint Esprit ce cri !

Marie (*comme en proie au délire alors que les ombres tentent de l'étreindre*)

Obscure est cette vie,
Le mal qui me ravit
Est tel...
Je ne peux m'élever vers le ciel !
Effrayante ignition
De l'âme et du corps,
Qui consume ma raison
Et me met à mort !
Elle s'effondre au pied de l'arbre.

Michel (*s'approchant d'elle*)

Marie ! Affronte ce qui git !
Nul mal ne te nuit !
Qui cherche à étreindre
Le cœur de son être
Ne peut se voir honnit!

Chœur des anges

Seigneur ta demeure est silence

Et dense est ta nuit,
 Dans cette béance
 Te cherche Marie,
 Suspend son errance
 O Saint-Esprit !

Michel se penche sur elle.

Scène 3

Marie / Michel / Anges

L'obscurité règne. Marie se relève peu à peu (à genou puis debout). Petit à petit les ombres s'estompent.

Marie
 Oh je la vois,
 Eclore en moi...
 Cette image de toi...
 Cette croix...
 Lumineuse...
 Qui s'origine...
 O mon Roi!
 Oh oui,
 Je la vois,
 Cette croix...
 Bienheureuse
 Qui m'illumine !
 S'empare de moi...
 Ah...
 Et m'irradie vers toi !
 O mon Roi...

La scène irradie maintenant d'une lumière surnaturelle.

Je me suis saisie selon ce que j'étais
 Et dans ces abysses je suis advenue...
 Je me suis saisie selon ce qu'il m'offrait
 Et dans ce supplice je me suis confondue...
 Selon son doux souhait,
 A ces noces suaves je me suis rendue...
 Captive de son attrait,
 A sa source vive je me suis repue...

Voici que je renais !
... Je suis Marie !
Je suis toutes les femmes !
De Bethlehem à Béthanie !
Aux cœurs glorieux et imprenables !
Et de mon sein rien n'est ravit !

Je suis Marie !
Je suis toutes les femmes !
De Galilée en Samarie !
Toutes celles qui pleurent inconsolables
Sur les hommes qui les ont trahit !

Je suis Marie d'entre toutes les femmes,
Celle par le Christ désignée,
Celle qui répondra de la flamme
Pour des siècles à l'éternité !
Les anges se rapprochent

Chœur des anges

Marie celui qu'autrefois tu bénis
Se fait Citadelle aujourd'hui !
Les ténèbres se dissipent
Et la Lumière luit !
La douceur se répand sur la nuit...

Michel

Je te salue, ô celle qui s'appartient !
Du corps et de l'âme
Tu as pris possession,
Des ténèbres sortie, de la perdition,
De l'enfer revenue,
Tu es maintenant Vision !
Je te rends grâce, ô celle qui s'appartient !

Chœur des anges et Michel

Au tombeau la mort ne t'a pas retenue,
Tu es celle qui était et qui es devenue !
Au tombeau la mort ne t'a pas retenue,
Tu es celle qui était et qui est devenue !
Mère de la rédemption et de la Vérité !
Apôtre des apôtres te voilà sommée
De marcher au devant de tes frères esseulés !

Fin de l'acte II.

ACTE III LA PASSION

Scène 1

Marie / Anne / Michel / Raphaël / Anges / Peuple

L'aube. Marie arrive devant le Temple de Jérusalem et se place devant les marches qui mènent à la porte. Le Temple est légèrement surélevé au fond, à cour. La porte est fermée. Les anges sont déjà là, ailes repliées, recroquevillés dans les ruines, comme en sommeil ils l'attendent, à jardin, à l'avant-scène. Raphaël et Michel sont comme figés, plus hauts, sur les marches, chacun accolé à un pilier du temple, les derniers menant au parvis. Quelques personnes vaquent ici et là. A son arrivée, face à elle, un noyau se forme.

Marie (à tous)

Je me suis tenue devant le tombeau vide

Et j'ai été comblée!

Mon âme était la proie de ses gardiens avides

Mais n'est plus endeuillée !

Ô Jérusalem ! Ô Jérusalem ! Ô Jérusalem !

A cet appel le reste du peuple arrive petit à petit ému, comme s'ils voyaient une revenante.

Chœur du peuple

Voici la mariée!

Voici l'épousée !

L'agneau sacrifié !

Voici la mariée!

Voici l'épousée !

L'agneau sacrifié !

(Bis repetita jusqu'à l'arrivée complète du peuple qui entoure Marie).

Marie

Je me suis égarée sur des terres arides

Et Lui m'a retrouvée !

Mon corps était meurtri par des démons putrides

Mais Lui l'a sanctifié !

Ô Jerusalem, Ô Jerusalem, Ô Jerusalem...

Chœur des anges

Voici la mariée!
Voici l'épousée !
L'agneau sacrifié !

Marie

O Jérusalem !
Cesse tes pleurs,
Sèche tes larmes,
Tourne ton cœur
O divine arme,
Vers le Ressuscité!

Dresse l'autel,
Franchis le seuil,
Déploie tes ailes,
Qu'elles recueillent,
Ton fils bien-aimé !
Ô Jérusalem ! Ô Jérusalem ! Ô Jérusalem !
A ton appel je me suis rendue,
Voilà que ton nom m'a appartenu !

Chœur du peuple (*petit groupe de femmes à l'unisson*)

Le Verbe a sommé !
Parole fécondée...
Quelle abondance !

Le chœur du peuple *reprend*

Le Verbe a sommé !
Parole fécondée...
Quelle abondance !

Marie *enchaine*

A son étreinte,
Nous voici conviés...

Ô délivrance !
Par son baiser,
Nous voici comblés...
Ô renaissance !
Le Verbe incarné remet des péchés !

Chœur du peuple, Marie, Chœur des Anges

Le Verbe a sommé !

Parole fécondée !
Ô abondance !
A sa douce étreinte,
Nous voici conviés !
Ô délivrance !
Son suave baiser,
Remet des péchés!

Marie se mêle à la foule et étreint les fidèles un à un, comme si elle les bénissait.

(Marie, Raphaël et Michel, voix entremêlées)

Marie
Soyez justifiés!
Raphaël
Pierres vivantes...
Michel
O charité!
Marie
Soyez exaucées!
Raphaël
Âmes vaillantes...
Michel
O liberté !

Marie, Raphaël et Michel (ensemble)

Recevez des cieux l'obole
Le fruit le plus exquis !
Frémissez à la parole,
Source de l'infini!

Le peuple reprend la bénédiction à son compte : chacun béni l'autre tour à tour, puis deux par deux, trois par trois, déambulant dans la foule jusqu'à la bénédiction générale reprise par tous.

Une femme du peuple Soyez justifiés!
Un homme du peuple Pierres vivantes !
Une femme du peuple Ô charité!
Deux femmes du peuple Soyez exaucées!
Deux hommes du peuple Âmes vaillantes !
Deux femmes du peuple Ô liberté !
Trois femmes du peuple Recevez des cieux l'obole !
Trois hommes du peuple Le fruit le plus exquis !

Trois femmes du peuple Frémissez à la parole !
Trois hommes du peuple Source de l'infini !

Un petit groupe d'hommes se détache tout à coup agité. C'est au fond l'impossibilité d'accéder au Temple qui les inquiète. Il l'interpelle à l'unisson.

Chœur du peuple (*quelques hommes*)

Marie, oracle du Messie !
Temple de Jésus-Christ !
Nous cherchons sans répit
Cette faille d'où jaillit
L'arc-en-ciel et l'Emeraude !

Montrant la porte du Temple

Ouvre-nous la porte !
Ne la laisse pas close !

Le chœur du peuple (*3 fois : tour à tour hommes, puis femmes, puis tous*)

Marie, ouvre-nous la porte !
Qu'un lieu saint nous accueille
Et nous reconforte !

Marie

Le fruit est offert
A qui le ravit !
Le Verbe se livre
Au gré de l'Esprit !
Puisant dans sa chair
La promesse ensevelie...
(*montrant le temple*)
Le seuil n'est pas ici !

Chœur des anges (*reprise*)

Le fruit est offert
A qui le ravit !
Le Verbe se livre
Au gré de l'Esprit !
Puisant dans sa chair
La promesse ensevelie...

Marie, chœur des anges (*montrant le temple*)
Le seuil n'est pas ici !

Brouhahas en murmures « Le seuil n'est pas ici ». Puis, comme une prière.

Chœur du peuple
Marie, parmi toutes choisie
Pour ranimer nos vies
D'un Souffle qui ne tarit...
Purifie l'air souillé
De l'univers clos
Où nous sommes cloîtrés
Sans vœu qui nous unit !
Dans la cuve d'airain,
Offre-nous un écrin
Qui nous soit un jardin
Où la chair est bénie...
Ne laisse pas la douleur
Se livrer sans merci
A des combats en vain
Sans trêve et sans répit...
Marie montre-nous le chemin
Qui nous reconforte...
Marie ouvre-nous la porte !

Scène 2

Marie / Anne / Raphaël / Michel / Pierre / Disciples / Peuple

La foule est suspendue aux lèvres de Marie. Elle attend que celle-ci se dirige vers le Temple et ouvre la porte. Marie gravit quelques marches en direction du Temple puis se ravise et se retourne. Elle voit alors Pierre arriver. A sa suite onze disciples fendent la foule, brouhahas, le peuple s'agite et les laisse passer. Pierre se plante devant Marie, tous font silence.

Pierre
Te voici !
Pierre reprend et désigne l'ensemble de l'assemblée
De cette mer incertaine
Tu ne peux être phare !
Ne nourris pas l'espoir
D'être la souveraine
D'un royaume sans gloire !

Pauvre barque en péril
Qui déjà fait naufrage,
Pour une ancre fragile
L'amarrant au rivage !
Vois ce peuple labile
Qui traverse l'orage,
Et déjà crie au sauvetage !

Marie est ébranlée par cette arrivée intempestive.

Pierre

Que feras-tu en ces terres lointaines ?
Ces âmes les rendras-tu sereines ?
Pas de brebis égarée pour les séduire, pas de Reine !
...Mais un berger pour les conduire !

Marie (à Pierre)

Pierre, le Royaume est ici !
L'Agneau illumine la ville !
Nul besoin d'y imposer sa loi...
Vois l'éclat des bijoux qui scintillent
Dans les yeux des fidèles rassemblés près de moi !

Les onze disciples

Femme ! Renonce à tes sentences !
Suis Pierre et entre en pénitence !
Le temps encore est à la repentance...

Pierre enchaîne

Prends garde de ne livrer ces âmes à l'Ennemi !
Qui veut te suivre sombrera, anéanti !
Exilé à jamais du souffle de l'Esprit !

(Pierre et Marie, voix entremêlées)

Marie

Pierre le Royaume est ici,
L'Agneau illumine la ville !

Pierre

Prends garde de ne livrer ces âmes à l'Ennemi !

Marie

Nul besoin d'y imposer sa loi...

Pierre

Qui veut te suivre sombrera, anéanti !

Marie

Vois l'éclat des bijoux qui scintillent

Dans les yeux des fidèles assemblés près de moi !

Pierre

Exilé à jamais du souffle de l'Esprit !

Marie (*à tous*)

Face au Levant j'ai paru dénudée,

Du ciel à la terre le voile s'est déchiré,

Autant d'étoiles sommes-nous en vérité,

A l'unisson dans le chant du sacré,

La part d'un cœur s'en va l'autre chercher!

Elle se retourne vers Pierre.

Pierre !

Ce lieu saint où la Croix bannit tous les péchés,

Ces abysses où renaissent espérance et beauté,

Abandonne à chacun la façon d'y puiser !

A tous.

Que toujours l'Alliance se dresse

En l'amour d'une prime jeunesse !

Que le Verbe s'incarne encore et encore...

Lui seul nous détourne de la mort...

Anne se détache du chœur du peuple où elle était cachée et s'approche pour soutenir Marie. Avec émotion Marie étreint sa mère.

Anne (*à Pierre*)

Pierre ni le bien ni le mal ne sont de ton ressort!

Dans le jardin d'Eden la Croix défie la mort !

Et le Seigneur exsangue nous a livré son corps

Pour que Jérusalem soit plus ardente encore

Que ceux qui pourraient la frapper d'anathème!

Pierre, à Marie tu ne saurais faire tort !

Chœur du peuple (reprise)

Marie (*à tous*)

L'assemblée des colombes est désormais scellée !

Face à l'Eternel nous voici nouveau-nés !

Pas plus trône qu'autel ne seront justifiés !

Le refuge est la barque à la mer confrontée,
Le rivage est au loin et toujours à gagner...

Chœur des anges

Marie, Marie, Marie !
La vérité de ta bouche jaillit comme l'aurore,
Et de la boue de Sion voici que coule l'or !
Marie, Marie, Marie !
Fille de Jérusalem nous te reconnaissons !
Calice qui autrefois a imposé l'onction !

A ces paroles Pierre doute, il tréssaille, il regarde la foule, Marie, puis se dirige d'un pas résolu vers la porte du Temple pendant que ses disciples haranguent Marie.

Les onze disciples (haranguant Marie tour à tour)

Assez!
Que jamais on ne te voit prêcher qu'en silence !
Remets-toi à Pierre, renonce à tes sentences !
Maudite celle qui sans crainte
Souille la ville Sainte !
Maudite celle dont l'audace
S'élève comme une menace !
Tu ne laisseras sur ce sol aucune empreinte, aucune trace!

Les disciples essayent de se saisir de Marie tandis que Pierre arrive devant la porte du Temple. Il l'ouvre. Sur l'autel on aperçoit une Croix immense (sans Christ) et resplendissante. Il se retourne vers le peuple et hurle.

Pierre (hurlant)

Hors de ces murs, point de Salut !!!

A ces mots et fascinés par la Croix, la foule et les disciples petit à petit se détachent de Marie et commencent à suivre Pierre. Tous pénètrent dans le temple en silence et se mettent à genou derrière Pierre. Pierre commence à officier devant l'autel, face à la Croix. Il tourne le dos au peuple. Marie reste seule avec Anne, à l'extérieur du Temple.

Pierre (officie, solennel)

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit...

A ces paroles le chœur des anges disparaît sur un bruit d'ailes (l'assemblée des colombes) et les Archanges Michel et Raphaël sont figés en statue, à gauche

(Raphaël) et à droite (Michel) du Temple alors que du Temple, a capella, un alléluia s'élève. La pénombre regagne la scène.

Chœur du peuple, disciples

Alléluia

Surgit un groupe d'homme qui entoure Marie. Anne pousse un cri, elle est repoussée violemment et s'effondre. A ce cri Pierre se retourne et regarde impassible. Du Temple, il élève alors le bras brusquement comme un signal (il jette la première pierre) et la lapidation commence.

Après avoir lapidé Marie, les hommes emportent le corps inanimé d'Anne. Marie reste seule à terre, sans vie. Au loin résonnent des cloches triomphantes. La scène s'obscurcit encore. Marie se relève et avance, les bras grands ouverts sous la lumière qui réapparaît et resplendit.

FIN



Maria Kreyn, *In the Wake*, oil on canvas